

LAURENTINE HOUSE

Pointe-aux-Orignaux, près du quai de la Rivière-Ouelle, côté sud du Saint-Laurent, en face de la Malbaie. Ce magnifique hôtel des bords de la mer avec ses places de baignade admirables, et ses endroits de pêche et de promenade sur la mer, à toutes les facilités d'accès pour le touriste, étant à proximité du Chemin de fer Intercolonial, à trois heures seulement de Québec, sera ouvert aux touristes après le 10 juin. Prix modérés. Téléphone à longue distance dans la maison et toutes les dernières améliorations modernes. S'adresser à :

A. DONALDSON,
Locataire-Gérant
Laurentine House, Pointe-aux-Orignaux
Rivière-Ouelle, Québec.

POUR L'OUVERTURE De la NAVIGATION

Horloges Marines, Baromètres, Horloges Marines, Boussoles

Ma Montre Décimale est d'une grande précision.

MONTRES WALTHAM & ELGIN

A. C. ROUTIER,
BIJOUTIER
60, Cote de la Montagne

HOTEL A VENDRE

L'Hôtel Cloutier de Saint-Joseph de Beauce

Oblié de se retirer des affaires pour des raisons de santé, Monsieur J. A. Cloutier, de Saint-Joseph de Beauce, offre en vente son magnifique hôtel, situé au centre du village, sur un terrain de 10000 pieds carrés, avec une maison de 10000 pieds carrés, une écurie, une remise, etc. etc. L'hôtel est actuellement occupé par M. Cloutier, qui a cessé d'y faire de nouvelles réparations et n'a plus d'obligations de construction. Pour toutes les informations, s'adresser au bureau du sous-agent.

J. A. CLOUTIER.

Manufacture de Chaussures

AVENDRE OU A LOUER

Un grand terrain borné en front par la rue St-Anne, au nord par la rue Notre-Dame des Anges, au sud par la rue Cloutier, avec une grande maison de chaussures, maison d'habitation de première classe, écurie, remise, etc. etc. Cette propriété est celle de feu M. Cloutier, le grand manufacturier de chaussures, qui a cessé d'y faire de nouvelles réparations et n'a plus d'obligations de construction. Pour toutes les informations, s'adresser au bureau du sous-agent.

J. E. BOILEY,
No. 40, rue Saint-Joseph, Québec

"THE TABARD INN LIBRARY"

LA PLUS GRANDE BIBLIOTHEQUE CIRCULAIRE DU MONDE

Branche à Québec : 43 rue St-Jean

L'abonnement POUR LA VIE \$1.50

L'échange de livres, cinq centimes

LES PERSONNES qui ont des livres pour lesquels elles n'ont plus d'utilité, pourraient s'adresser à la bibliothèque qui pourra en disposer pour elles.

THE ROYAL TRUST CO.

BUREAU CHEF

BATISSE DE LA BANQUE DE MONTREAL

MONTREAL

CAPITAL SOUSCRIT \$1,000,000
Capital souscrit \$500,000. Fonds de réserve \$500,000

PRESIDENT
THES HON. LORD STRATHCONA and MOUNT ROYAL, G. C. M. G.

VICE-PRESIDENT
L'HON. SIR GEORGE DRUMMOND, K. C. M. G.

DIRECTEURS
R. B. ANGUS, C. R. HOSMER, H. V. MEREDITH,
E. S. GLOUSTON, SIR W. C. MACDONALD, A. T. PATERSON,
E. B. GREENSHIELDS, HON. A. MACKAY, R. G. REID,
C. M. HAYS, A. MACNIDER, JAMES ROSS,
SIR T. G. SHUGHNESSY, SIR W. VAN HORNE, M. C. M. G.

La compagnie est autorisée à agir comme fidé-commissaire, exécuteur testamentaire, syndic, etc., et à donner des obligations conformément à toutes les procédures judiciaires et à accepter toute agence financière.

La loi de la Province de Québec n'exige pas des exécuteurs des garanties de paradiadministration ni des redditions de compte aux cours de justice. La nomination de

LA ROYAL TRUST COMPANY

comme Exécuteur est la plus grande garantie possible pour le testateur. C'est une corporation perpétuelle. Toute son administration est publique rien n'est caché. Elle ne meurt pas. Ses taux sont raisonnables. Elle assure au testateur que sa succession sera gérée d'une manière honnête et digne.

La Compagnie agit comme agent et procureur des exécuteurs qui ont déjà en mains des successions, ou comme gérant d'immobles et reçoivent gratuitement du dépôt, des testaments authentiques dans les quels la compagnie est nommée exécuteur.

Il est fort possible que dans tous les cas la compagnie retiennent subéquemment les services des avocats et des notaires qui lui auront confiés de telles affaires.

M. F. J. COCKBURN, (Gérant de la Banque de Montreal)
GERANT A QUEBEC

On pourra obtenir de ce mensurer toutes les informations nécessaires.

GRANDE VENTE A REDUCTION!!!

Grand assortiment de chapeaux garnis vendus à très grande réduction. Aussi les formes les plus Chics dans les chapeaux non garnis. Magnifique choix de Rubans de fantaisie.

Fleurs, plumes, chiffon, tulle et voile.

P. J. LABRECQUE, Importateur
No 77, rue St-Jean, Québec

Bargains Sur Savons De Toilettes

Monsieur Labrecque le public a profité de BARGAINS réels que nous offrons pour quelques jours sur des très jolies lignes de SAVONS de TOILETTE de Colgate, Armour, et Mabel.

Vu que nous achetons ces MARCHANDISES directement des MANUFACTURIERES, nous pouvons en garantir la vente à des prix exceptionnellement bas.

Voyez notre installation de ces SAVONS dans nos VITRINES.

Pharmacie L. E. Martel,
91, RUE ST-JOSEPH
TÉL. : PHONE 2483 ST-ROCH QUEBEC

STE-LUCE

Samedi après midi toute la paroisse était en liesse pour saluer l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Blais, évêque de Rimouski, et pour recueillir les abondantes bénédictions que ce digne représentant de Jésus-Christ répandait sur son passage. Au son de la cloche, la foule enthousiasmée se portait à sa rencontre. Toutes les maisons étaient pavées et l'église et le presbytère avaient été décorés avec goût.

L'entrée solennelle de Monseigneur dans l'église a été précédée d'un sermon de circonstance donné par un Rév. Père Endiste qui accompagnait Monseigneur.

Dimanche matin, Sa Grandeur administrait le sacrement de confirmation à 146 enfants. Il prononça une éloquente allocution avant et après l'administration du sacrement.

M. et Mme Emile D'Anjou sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de deux fils jumeaux baptisés sous les noms de Pierre-Paul-Emile et de Jean-Baptiste-Adéodat. Parrains et marraines le Dr Bellisle et Mme Bellisle, et M. et Mme Zébulon Ché, de St-Anaclet, oncle et tante des enfants.

M. D. Bégin, inspecteur d'écoles, est à faire les examens dans notre paroisse.

Nous souhaitons la bienvenue à nos séminaristes et pensionnaires.

Mme Emile Tremblay qui a passé un séjour dans sa famille à l'île d'Orléans est arrivée, accompagnée de sa belle-sœur Mme Adéodat-Fillon de Québec qui passera la belle saison, chez son père M. Pierre Tremblay, marchand, avec sa petite famille.

Madame Bruno D'Anjou, de Canispaël, est de passage à Ste-Luce, chez son neveu M. Emile D'Anjou, marchand.

Voyage promenade de Dimanche

Par es bateaux de la Cie de Navigation Canadienne du St-Laurent, Ltée

A commencer de dimanche, le 30 du courant, la Compagnie fera partir un bateau de Québec à 9 h. 30 a. m. pour Trois-Rivières, Sorel et Montréal, afin de permettre aux personnes qui le désirent, de jouir de la vue complète du fleuve St-Laurent, de ses rives et de ses verdoyants entre Québec et Montréal; et également un bateau partira de Montréal pour Québec à 9 h. 30 a. m. tous les dimanches, arrêtant à Sorel, Trois-Rivières et Québec.

Les deux bateaux feront un recordement à Trois-Rivières entre 4 et 5 heures de l'après-midi, afin de permettre aux passagers montant ou descendant de faire échange de bateaux et retourner à leur point de départ vers 11 h. 30 p. m.

Par ce service nouveau la Compagnie croit fournir au public un moyen économique, agréable et reconfortant de passer une journée sur l'eau pour fuir les fatigues de la chaleur des villes durant la saison des chaleurs.

Le prix de passage sera de \$3.00 pour Montréal; \$1.50 pour Trois-Rivières, aller et retour, et les billets seront bons jusqu'au lundi soir.

Etat des récoltes à la date du 25 juin 1907

District de Montmagny — Prairies, très bon; Apparences; légumes, excellents; blé, avoine, orge, très bien levé et croissent vigoureusement. Les vers font tort au grain en plusieurs endroits. Blé d'Inde de jardin et pour fourrage, beau. Racines fourragères, plus avancées qu'elles étaient au 1er juillet 1906. Pommes de terre, variétés hâtives, belles, les tardives n'ont été semées que du 10 au 20 juillet. Tomates, les premiers plants ont gelé. Vergers, très beaux, floraison abondante, pommes, prunes, cerises, poires nouent bien et abondamment. Petits fruits, (fraises, gaudes, framboises, etc.) apparence superbe. Il y a beaucoup de chenilles dans les pommes et les poires. Il fait visiter les arbres souvent et éraiser les chenilles qui se rassemblent sur le tronc ou dans les fourches des arbres le matin et le soir.

De grandes plantations d'arbres fruitiers et d'ornement ont été faites en printemps, qui ont en général une très bonne apparence.

Tous les arbres multipliés à la Pépinière du village des Aulnaies croissent avec beaucoup plus de vigueur que les deux dernières années.

Jules Robin & Co

COGNAC

Le Cognac Jules Robin & Co a été le leader sur le marché Canadien pendant au-delà d'un demi-siècle et entend conserver sa réputation.

En vente chez tous les principaux Négociants en Vins.

JOHN HOPE & CO., Agents pour le Canada, MONTREAL.

Laliste toujours si attrayante de nos pratiques est la

MEILLEUREPREUVE

— QUE LES —
MESSIEURS

apprecient la qualité de nos chemises et collets

Essayez-nous!

— LA —

Buanderie Imperiale
12, 74 rue St-Jacques
Tél. 95

GRAND HOTEL
MONTREAL

Coin St-Jacques et St-Gabriel

Situé au centre des affaires, chambres spacieuses, service de table prompt, menu excellent, repas servis dans les chambres au désir des passionnaires. Une attention spéciale est donnée aux voyageurs étrangers.

WILFRID CORBEIL
PROPR.
Léon Couture, Gérant
221-rue St-Jacques

EXCURSIONS

DOMINION DAY

A Montréal et aux ports intermédiaires aux prix d'un billet simple. Billets valables pour partir les 28, 29 et 30 juin et le 1er juillet. Retour limité au 2 juillet.

LIGNE DU SAGUENAY

Billets pour Chicoutimi et les ports intermédiaires, au prix d'un billet simple. Bons pour partir les 3 ou 29 juin.

Excursion spéciale au Saguenay, samedi, 29 juin au prix de \$10.25 pour tout le voyage, y compris les repas et le loyer de la cabine. Pour les réserves et toutes les informations supplémentaires s'adresser à

M. P. CONNOLLY, gérant général, 56 rue Dalhousie.

Avis de déménagement

SAVON GILT EDGE

Le magasin de primes pour le Savon Gilt Edge est déménagé du No 161 rue St-Paul.

Au No 29, rue St-Eustache

AU COIN DE LA RUE D'AIGUILLON,

où les enveloppes du Savon GILT EDGE seront échangées pour des articles d'utilité ou d'ornementation.

Employez le Savon GILT EDGE. Il est le meilleur et le plus pur.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

FAUSSE ROUTE

PAR JEANNE FRANCE.

No 5

Elle avait eu raison; le visage du pauvre homme s'empourpra, un juron s'échappa dans sa gorge, ses doigts contractés brisèrent le verre qu'il tenait, sans s'en rendre compte, et le liquide clair, mais ce fut d'une voix presque tranquille qu'il répondit :

— J'espère bien que cette vocation que rien ne faisait prévoir, cédait devant la crainte de nous faire de la peine à tous, et aussi... peut-être... devant la perspective très honorable et très douce de... d'un... enfin, d'un brave mari... l'aimant bien...

— Je suis beaucoup trop jeune pour songer à si grave décision — fit-elle nettement — je refuse d'y songer et d'en entendre parler.

— Quand je te l'aurai nommé... quand tu sauras...

— Je ne veux rien savoir — jeta-t-elle, résolue et suppliante. — Je vous conjure de ne me nommer personne...

— Tonnerre! éclata le fermier, se levant — il faut pourtant bien que tu saches... suis-je le maître, ou non ?

— Hans — supplia sa femme, toute tremblante — ce n'est pas le moment. Plus tard, vous pourrez causer avec votre fille; nos amis sont là pour être égayés.

— Voulez-vous donc que le refus de devant tout le monde ? — souffla Sébastien à l'oreille de son père.

Faisant un effort immense, M. Brunnein s'efforça de le silence, le calme, et prenant au hasard un kouglof se mit à le découper violemment; personne ne soufflait mot, Gertrude pleurait, le père Numan roula des yeux furibonds, Seppi, le cœur atrocement froissé, se mordait les lèvres pour empêcher les larmes de monter à ses yeux.

— Allons, il faut assez bonne conte-

nance — pensa Nana qui, l'esprit allégé, observait Joseph à la dérobée — il gagne dans son estime... Je hais les pleurs et les lamentations.

— Mais, de par tous les diables, Richarde — tonna soudain le père Brunnein, heureux de trouver l'occasion d'épancher un peu de bile — à quel point vous êtes donc ?... Où est, s'il vous plaît, le traditionnel gâteau blanc, le gâteau des fiançailles ?...

Celui qui a la vertu de donner de la douceur à la femme et de la force à l'homme — fit une bonne vieille en souriant — Votre défunte mère le réussissait à miracle, Mme Brunnein... Ne vous auriez-elle pas légué sa recette ?...

— Si, Mme Meyer, si, elle me l'a léguée... à votre service, quand vous m'avez votre petite fille — balbutia la pauvre femme troublée, se gardant de répondre à son mari. — Seulement aujourd'hui, voyez-vous, j'ai pensé... j'ai eu... Oui, je me suis dit que ce n'était que de simples accordeuses... plus tard, quand les fiancés se connaîtront mieux...

Il y eut deux ou trois minutes d'un mortel silence; le refus de Mlle Brunnein d'entendre nommer le fiancé qu'on lui destinait, se reflétant sur l'absence luxuriante du gâteau fatidique, jetait l'ombre noire d'un fâcheux pressentiment sur toute cette assemblée si joyeuse tout à l'heure.

Tout à coup, au moment où le père Brunnein, l'air stupéfait, écartait pour demander de plus vives explications, la conversation s'agit bruyamment, haletée d'instinct tous ces braves gens voulaient effacer à mauvaise impression; de rechef, le maître du logis fut forcé de se contraindre, de parler; de même il se surprit à rire, mais d'un rire forcé qui lui déchirait la gorge.

On finit par comprendre que la franchise gâtée ne rentrait pas, que c'était une fête manquée, et peu à peu chacun se retira, la famille Numan l'une des premières, sans que leurs hôtes fussent de sérieuses instances pour les retenir.

Tristement, les Numan s'en allaient tous les trois par le joli sentier si galement ensoleillé précédemment, presque lugubre à cette heure crépusculaire; le père et la fille, lui, le front plissé, elle, tristement rêveuse, marchaient devant; à une cinquantaine de pas derrière eux, venait le pauvre Joseph, l'air morne, la tête penchée sur la poitrine; aucun d'eux ne parlait.

Un peu avant d'arriver chez eux une voix connue les salua amicalement; surpris, la reconnaissance leur parut l'heureux avec lui — jeta le fermier avec un mélange touchant d'affection et de surprise.

— Et le n'ai pas voulu, j'ai préféré l'autre... qui était riche! Et voilà que celui-là devient riche aussi!

— Dites, est-ce que, par ma faute, ma fille aurait manqué son bonheur ?

— Puis, peu à peu, entraîné, il raconta tout, ses inquiétudes mal placées, son convalescent de la fin de l'été, le projet de Nana, le gâteau de fiançailles absent, les sombres pressentiments qui l'assaillaient, même au sujet du mariage de Gertrude.

Longuement, quand ce fut terminé, l'abbé songea, très absorbé.

— Vous souhaitez mon opinion, mon cousin — dit-il enfin — la voici: Nana Brunnein est une orgueilleuse, mais une honnête fille, que son orgueil n'a pas empêché de l'espérer; il se peut qu'après une rude expérience, débauchée, écourtée des larmes du monde, elle revienne au bercail; si le brave Seppi a la constance de le attendre, il se pourrait qu'elle se résignât tout simplement à être une heureuse femme.

— Je respire — coupira le brave homme — Vous me faites du bien...

— Tant mieux, car maintenant je vais vous dire, moi... Nous n'avons rien dit de la fille Brunnein!

— Mais puisque l'on s'est fiancé!

— Fiançailles n'est pas mariage, honneur, mon bon ami — reprit le père d'une voix grave — Sébastien Brunnein, voyez-vous, est un paresseux et un jouisseur... et par-dessus tout, un lâche... Ce qu'il fera, je l'ignore, mais je serais étonné qu'il marchât droit et rendit une femme heureuse... Qu'il me soit pardonné, si je manque à la charité... j'ai cru de mon devoir de vous éclairer.

Quoiqu'il eût profondément réfléchi

et fut absolument convaincu de ce qu'il avançait, le perspicace abbé ne se doutait point à quel degré il était prophète.

IV

Quand les Brunnein se retrouvèrent seuls dans la grande salle aux odeurs de festin, à la table en désordre, Nana fit une légère grimace de dégoût, voulut se retirer emmenant son frère.

— Halte-là, ma fille — prononça M. Brunnein, essayant de prendre la voix et les allures majestueuses d'un chef de famille autoritaire. — Nous avons à causer.

La jeune fille s'arrêta, regarda un instant son père, sans forfanterie mais d'un air résolu, s'approchant de lui, gracieuse et souriante.

— Nous ne causerons pas tranquillement, cher père; voyez les servants qui servent, ma mère s'occupe avec elle... Installez-nous, n'est-ce pas, que leurs curieuses oreilles ne recueillent notre conversation... Et puis, là, bien sûr, vous avez l'air un peu fâché... rien qu'un peu, n'est-ce pas ?... Mais ce peu suffit pour que nous ne nous entendions pas aussi facilement... Rien ne presse, attendons à ce soir, à demain... Vous verrez comme après avoir réfléchi, chacun de notre côté, nous allons bien nous comprendre.

Elle déposa un bon baiser sur la joue du bonhomme abasourdi, fit à sa mère, en passant, une légère caresse, et rejoignant sur le seuil Sébastien, qui ne demandait pas mieux que de causer, se dirigea vers la porte, le cœur tout ému, se tournant avec sa soeur, se sauva tout au fond du verger.

— Mes compliments, petite — fit le jeune homme élogieux et ironique — Comme tu es bien au maître le père ! — Ce n'était pas difficile.

— Tu crois ?... Donne-moi ta recette, alors... je n'ai jamais pu...

— Je l'en trouverai une... Mais, au fait, tu n'en as que faire; n'est-ce pas révisé à vivre tel, toujours, en patriarcal ?

Blessé des paroles, de l'accent railleur, Sébastien se rebiffa :

— A tout prendre, cela vaudrait bien la vie que tu vas mener, toi, là, Nana, institutrice !... Est-ce que c'est sérieux ?

— Très sérieux.

— Rien ne se cache sous ces études sérieuses ?

— Rien... pour le moment... rien

que l'espérance... de vagues rêves...

— Tu comptes avoir le consentement de nos parents ?

— Si la persuasion et l'habileté ne suffisent pas, je le leur arracherai par la lassitude.

— Parfait. Et s'ils refusent de prêter la pension ?... Car, enfin, c'est de la famille qu'on prend les places, toutes les plus imprenables... C'est par la famille qu'ils m'ont réduit à capituler, moi...

Nana ne répondit que par un joli rire, discrètement moqueur.

— Ce rire est à mon adresse, n'est-ce pas, Mlle l'impertinente ?

— Je l'avoue.

— Traduis... j'aime mieux cela.

— Soit... Eh bien, la place forte qui a nom Sébastien Brunnein doit être l'une de celles qui se rendent à la première sommation.

— Merci... Tu bases ce jugement...

— Tout bonnement sur ce qui s'est passé.

— De mieux en mieux... Et qu'en fais-tu à la place ?

— Ce que j'en fais !... Sa main blanche, menue, élégante, vraie petite main aristocratiquement pour manier l'éventail, la plume à la rigueur, mais qui eût paru décapée à la cuisine ou dans la lingerie, essiera comme une tenaille le bras de Sébastien.

— Si j'avais eu le bonheur de m'être mariée — lui souffla-t-elle ardemment, d'une voix vibrante — j'aurais l'air d'être comme un nègre, jour et nuit, me brûlant de science, aspirant à tout ce qu'il y a d'élevé et de grand dans notre pays, puisant sans pitié, par tous les moyens, dans la bourse paternelle, me déclarant prête à tout... à tout, en tendant ?... plutôt que d'être arrêtée dans mon ascension vertigineuse, par tant sans cesse l'occasion, la belle occasion pour chacun, prêt à tout, ne se présente qu'une seule fois dans la vie... si j'avais été un homme, j'aurais conquis le monde, vous-tu...

A bout de souffle elle s'arrêta, et rimant d'elle-même, mais d'un air amer qui se sentait mal à entendre :

— Seulement, je ne suis qu'une femme, et l'indépendance, la liberté me manquent, et la science m'est presque inutile, et l'audace, l'indomptable ambition me seraient imputées à crime; trouverai-je jamais l'occasion, l'uni-

que ?... En tous cas, si je la trouvais, sois certain que je ne la manquera pas.

— Tout cela est fort beau — fit Sébastien quelque peu enfiévré — mais, causons pratiquement; que vas-tu faire ?

— Puisse-t-elle !

— Maudite !... Pas précisément... Pourtant, si nous sommes d'accord en tout, les choses seront plus faciles. Quant à mes projets, je les ai énoncés tout à l'heure nettement : Retourner à la pension, obtenir le brevet supérieur...

— Je reviens à mon objection : Si on te refuse les subsides ?...

— J'y ai songé : La directrice du pensionnat, Mme de Neuveville, m'aime et m'apprécie beaucoup; elle m'offre, en ce cas, une place de sous-maîtresse, et me laissera le temps nécessaire pour me préparer au brevet.

— Très bien... Seulement, ne seras-tu pas un peu humiliée de cette position... secondairiste ?

— Non, mon ami; dans un monde que tu ignores (toi qui ne connais que le monde financier et aristocratique de Paris), le monde de l'aristocratie, pauvre n'est pas vice, va-tu; Mme de Neuveville, la directrice du pensionnat, est de vieille noblesse; et si se pourrait que j'eusse pour compagnon d'étude, d'ant sous-maîtresse, Mlle Charlotte de Thunneville, qui appartient à l'une des plus anciennes et des plus illustres familles d'Alsace. La plupart des élèves ont des noms et des origines semblables...

(A suivre)

LES BRUNNISTE WAFERS DE PATERSON'S

Faites de la pâte d'Art. Une friandise saine pour les enfants et les adultes. Les brunnistes sont les seuls à être vendus en France.

Nous donnons gratis

Un ustensile de granit blanc ou gris de libre qualité, avec une canette de poudre à pâte "Art" de 16 oz.

Epicerie ELZEAR TURCOTTE, 213-rue St-Jacques, Québec.

22.50 à 30.00, couleurs gris,
rose et blanc.
ED. BELANGER & C
86 Côte de la Mont
29 rue Notre-Dame.
22.50 à 30.00

LE 'SOLEIL'

QUEBEC 1er JUILLET 1907

L'HISTOIRE DES BLEUS

Puisque nos pauvres bleus désespèrent de jamais trouver une raison de bonne aloi pour décrier les libéraux, ont décidé et juré de combattre nos chefs par la calomnie et l'insinuation, puisque ces mêmes conservateurs posent aujourd'hui aux champions de la pureté électorale, il devient nécessaire de montrer, par un court retour sur leur passé, quelle peut être la sincérité de ces beaux préceptes-là.

Est-il rien de plus réjouissant que d'entendre par exemple, tous les anciens grands rôles et comparaisons de l'affaire Whelan venir parler, les yeux au ciel et les imprécations sur les lèvres, de calaise électorale. Pensez donc, c'est le baron qui en a parlé !

Mais, ces messieurs ont-ils donc oublié si vite leur propre histoire : croient-ils que les autres l'ont oubliée ?

Ne se rappelle-t-on point le scandale Whelan-Charlebois, en 1889 ?

En deux mots nous allons rafraîchir les mémoires.

Whelan, contracteur du Palais de Justice, et Charlebois du Palais Législatif, avaient chacun une réclamation de \$100,000 contre le gouvernement. M. Théo. Hamel, un agent conservateur, se chargea, à la veille des élections de 1886, élections qui portèrent M. Mercier au pouvoir, de régler ces réclamations. Il se fit donner par chacun les documents suivants :

"En cas de règlement de nos réclamations, comme contracteurs jusqu'à date, nous promettons, par les présentes, de payer au porteur de ce document la somme de \$50,000, pourvu que nos réclamations soient régies "avant les élections."

Québec, 16 juillet 1886.

P. V. WHELAN & CO.

De son côté, M. Charlebois signa le document que voici :

Québec, 15 juillet 1886.

Dans le cas d'un règlement avec le gouvernement de Québec, des réclamations que j'ai contre lui comme entrepreneur de la Chambre d'Assemblée de Québec, jusqu'à ce jour, je m'engage à payer au porteur de la présente, à vue, la somme de \$50,000 pour bonne et valable considération, à la condition que tel règlement se fasse avant les prochaines élections.

A. CHARLEBOIS.

Ces deux billets promissaires furent déposés entre les mains de M. Elisée Baudet, le trésorier électoral des conservateurs dans notre district. A l'enquête qui eut lieu, il a prétendu n'avoir pas en connaissance du contenu de l'enveloppe que lui avait remis M. Hamel. Cependant, il a été prouvé que Whelan & Co. avaient payé les montants suivants :

10 Deux chèques de \$1,500 chaque, soit \$3,000.
20 McCouville et son associé Renaud, à Joliette, \$1,700.
30 W. W. Lynch, un ministre, \$1,500.
40 Jean Blanchet, un autre ministre, \$500.
50, Sir A. P. Caron, pour l'élection, \$500, et \$200 à M. Benoit, secrétaire de sir Adolphe.
60 P. Leblanc, \$500.
70 Tullion, pour Montcalm, \$400.
80 L. Doherty, \$500.
90 P. G. Huot, \$350.
100 Théo. Hamel, \$1,000.

Ce n'est là qu'une partie des souscriptions, car M. Whelan a admis en avoir versé bien d'autres.

Voilà donc deux contracteurs qui, à la veille des élections, souscrivent entre eux deux une somme de \$100,000 au fonds électoral des bleus pour en obtenir en retour le paiement de \$100,000 à chacun d'eux. Des acomptes ont été payés en vertu de ce règlement, nous venons de le mentionner, et si M. Mercier n'avait pas culbuté les bleus, la balance aurait bien certainement été exigée et payée.

Or, ce sont les mêmes journaux qui à cette époque défendaient les bleus, convaincus si clairement de scandales, de ce sont ces mêmes journaux qui aujourd'hui se lamentent au nom de la moralité publique et feignent de s'indigner, pourquoi ?

Est-ce parcequ'il a été prouvé qu'il se soit ?

Non. Parce qu'il a plu à un aventurier de déposer un morceau de papier qu'il déclare être, non point une copie, mais simplement un brouillon, jeté sur le papier avant que d'écrire la lettre projetée, un brouillon où on relève des preuves évidentes de l'emploi d'encres droites, en un mot c'est un s'appuyant sur un chiffon de papier sans valeur, versé au dossier par un monsieur qui déclarait lui-même à Québec, à un témoin qui est connu et vivant, "que sa vengeance était assurée ; qu'il avait formé un syndicat avec Landry et Asselin." C'est en s'appuyant sur de telles preuves que nos adversaires cherchent à insinuer, qu'il a été question entre M. Turgeon et M. de l'Épée de la C. E.

Mais une chose est certaine, indiscutable, c'est que le syndicat n'a pu obtenir ce qu'il demandait, et que c'est M. Turgeon lui-même qui n'a pas voulu céder.

Avec les bleus il ne s'agissait pas de pourparlers possibles, mais bel et bien de versements en beaux écus comptants et sonnants dans la C.E. conservatrice.

Il n'y a pas d'ailleurs que le cas de M. Whelan.

DU BRUIT—DU VENT

La démonstration de Trois-Rivières est une chose du passé. M. Jean Dumont en garde un souvenir ému. M. Landry regrette encore de n'avoir pas été invité à parler et M. Leblanc croit qu'enfin la cherté lui est échue.

Il y avait beaucoup de monde, paraît-il, cinq ou six cents excursionnistes venus de Québec et de Montréal. On a fait une procession avec musique et drapeaux. La population de Trois-Rivières a regardé passer "le moule" et s'en est allé, après cela, entendre les orateurs.

La parole a commencé sur les trois heures, et à six heures, tout était fini. C'est très raisonnable et tout plein suffisant pour ce que les orateurs avaient à dire.

Nous n'entreprendrons pas aujourd'hui de relever les propos des orateurs. Il nous suffira de dire que jamais le parti conservateur n'a montré plus clairement son manque de journal, de boussole et d'orientation.

Quand on pense que M. Leblanc était l'orateur du jour, le seul et unique député conservateur de Québec !

Où était M. Tellier, de Joliette, le mentor de l'oppositif ?

Où était M. Lafontaine, de Maskinongé, M. Gland, M. Bernard, M. d'Auteuil ?

Il est vrai que ces quatre députés n'auraient rien dit, suivant leur habitude, mais leur présence aux côtés de M. Leblanc n'eût pas manqué d'ajouter au lustre du député de Laval. Quant à M. Tellier, qui demeure à quelques minutes de Trois-Rivières, son absence est un soufflet aux prétentions du chef. Au demeurant, M. Tellier a démontré un fameux flair en s'abstenant de prendre part à ce fiasco.

L'orateur qui semble avoir eu le succès, c'est M. Bisailon. Cet habile tribun s'est contenté de dire qu'il était venu à Trois-Rivières en 1878, assister à un triomphe conservateur. Personne, dans l'assemblée, n'a voulu réfuter cette assertion qui a été très applaudie.

M. Leblanc a tonitruié. Il avait là une jolie occasion de parler politique, il n'a fait que répéter avec des gestes exorbitants, les insanités de la presse conservatrice. M. Leblanc ne dira pas, à la Chambre ni dans une assemblée contradictoire, la dîme de son discours. Il a attaqué des absents, ce qui est facile, il a insulté des hommes à qui leur position défend de lui répondre, ce qui n'est pas brave. Le député de Laval, qui n'est pas accoutumé à jouer le premier violon, s'est emballé. Il trouvera, avant longtemps qu'il n'est pas habile de calomnier les gens derrière leur dos.

Ce pauvre M. Chénais ! Il s'est endormi en 1892 et vient justement de se réveiller. Il ne se souvient plus que c'est M. de Boucherville qui a imposé des taxes. Le malheureux, il est allé jusqu'à parler de scandales, d'adultères et les élections de 1896 se sont faites un peu avec McGreevy et ses ficelles et la lutte de 1897, sur les exploits de St-Denis et sur la belle transaction Ouellet-Lafontaine-Chénais. L'usage de St-Denis est pourtant assez vieux pour savoir qu'on ne parle pas de corbe dans la maison d'un pendu. M. Maréchal était arrivé à Trois-Rivières précédé d'une jolie réputation. Elle est restée à Trois-Rivières, morte et bien enterrée. Cette étoile du parti, d'ordinaire calme et peu agité, s'est conduit, — verbalement, — comme un mouton enragé. En voulant imiter l'insinuation, M. Leblanc, il est sorti de son caractère. Ce fut sa perte.

On ferait un gros livre avec ce que M. Maréchal ignore de l'histoire politique de la province. Mais il se croit un grand homme, et cela lui suffit. Une autre veste à Nicolai ou ailleurs lui rendrait le service de le ramener à des sentiments plus modestes.

Après un discours très jeune de M. Sévigny, l'assemblée se dispersa pour aller souper.

Que resta-t-il de ce torrent d'éloquence douteuse ?

Pas un mot de critique raisonnée, pas un mot du programme conservateur. Tout ce qui a été dit à Trois-Rivières, nous l'avons lu à satiété dans "L'Événement" et d'autres feuilles insignifiantes.

Il ne reste dans l'esprit des auditeurs que les vituperations ex parte d'une demi douzaine de personnages qui se posent des hommes politiques et qui ne sont que des politiques de troisième ordre.

Il n'y a pas un de ceux-là dont la parole soit prise au sérieux.

LES RECENTES DECORATIONS

Le "Star" de Montréal, journal conservateur, apprécie de la manière suivante, la carrière de deux hommes distingués, de deux de nos anciens chefs : sir Charles Fitzpatrick et sir François Langelier, le premier, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, le second, juge en chef de la Cour Supérieure du district de Québec :

"Sir Charles Fitzpatrick, lui aussi, est un Canadien que nous sommes fiers de voir honoré aux yeux de l'empire. Il fut un parlementaire capable, un excellent ministre de la Justice, et il est maintenant un juge en chef de la Cour Suprême en qui tout le monde a confiance. Peu d'hommes, à la vérité, ont paru dans notre vie publique avec autant d'honneur que celui qui est encore connu à Québec, comme "Charles" Fitzpatrick.

"Sir François Langelier a été une figure distinguée dans notre vie publique, pendant toute une génération, et il fut un temps l'un des principaux ornements de la Chambre des Communes."

Nos grands indépendants, quand des adversaires politiques rendent ces hommages à nos anciens chefs, peuvent-ils venir soutenir sérieusement que pour suivre leur direction politique, il fallait abdiquer auparavant toute dignité d'homme, toute liberté de pensée ; et que ce n'est qu'à la condition de "ruer" contre eux que nous pourrions être des "êtres intelligents", non des "chiens couchants".

Quand donc cessera-t-on de prêcher à la jeunesse qu'elle n'a pas besoin d'être dirigée ?

LES JOURNALISMES DECENT

On vient de publier, aux États-Unis, la Vie et les Lettres de Edwin Lawrence Goddin, célèbre journaliste, directeur de "The Nation".

Nous reproduisons la lettre suivante, écrite au directeur de "The Independent" à la suite de personnalités publiées dans ce journal contre Edwin L. Goddin.

"Nous avons employé tous nos efforts, à "The Nation", et avec succès, dans les intérêts de la raison aussi bien que de la décence, à rendre les discussions impersonnelles. Si je devais faire de notre naissance ou de notre éducation un moyen de soulever contre nous personnellement les préjugés, ou d'affaiblir les effets de nos arguments, je me considérerais comme bien vil et bien déshonoré."

"Nous avons souvent critiqué l'attitude de l'Independent, mais aucune allusion personnelle à l'écritain, je suis heureux de l'affirmer, n'a trouvé place dans nos colonnes. Il me semblerait que vous devriez être le dernier à encourager une tendance qui paraît trop être le cours naturel de la presse, en ce pays, et qui a rendu possible les Pomeroy. Je vous réponds prudemment, simplement parce que je crois qu'une discussion publique sur la petite question de ma personne est quelque chose que, plaise à Dieu, je n'encouragerai jamais ; je suis beaucoup plus anxieux d'obtenir votre coopération à la cause du journalisme décent, que de jouer du petit triomphe de vous en avoir remontré publiquement sur la politesse de notre manière, en m'attaquant personnellement, moi qui ne vous ai jamais attaqué."

Ne nous vantons pas trop, à Québec, de la supériorité de notre journalisme, puisque nous en sommes encore à assaillir les rédacteurs, au lieu de nous en prendre à leurs arguments, et que nous pouvons nous en faire remonter par un Américain.

C'est une manière des plus blâmables, contre laquelle le "Soleil" a vainement tenté de réagir. Nos efforts ont été à peu près inutiles, et selon le dicton qu'avec les loups il faut hurler, nous aussi avons parfois dû rendre coup pour coup.

Mais, grâce à Dieu ! que ces personnalités contre les rédacteurs cessent donc entre eux.

Qu'est-ce que cela fait à la vérité ou à la fausseté d'une thèse, d'une proposition, qu'elle ait été émise ou soutenue par M. ou un tel ou un tel. C'est en elle-même qu'elle est vraie ou fautive, ce n'est pas en ceux qui la propose.

Il faut être, comme dit Edwin L. Goddin, une personne vile et déloyale, pour recourir aux personnalités, dans le but de préjuger les esprits contre un homme ou d'affaiblir ses arguments. Voilà ce que dit un Américain. C'est une bonne leçon de dignité aux "Athéniens" de Québec.

PAS D'ILLUSIONS

Ne nous faisons pas d'illusions. Ceux qui prennent fait et cause pour les débauchés dans leur récente attitude, donnent comme argument irréfutable qu'il est impossible de faire monter le fleuve jusqu'à Montréal aux steamers "Empress", parce que leur tirant d'eau est trop fort.

Détrompez-vous, ces steamers peuvent remonter le fleuve, sans aucun danger, du moins assez facilement, jusqu'aux basses eaux de l'automne.

Il y a, à l'heure qu'il est, au-delà de trente pieds d'eau sur tout le parcours et les "Empress" n'en tirent que vingt-huit, ou tout au plus vingt-neuf.

Le steamer Oxonian, de la ligne Leyland, arrivé ici vendredi soir, pour compléter son chargement, tirait vingt huit pieds d'eau lors de son entrée dans le bassin.

Si l'Oxonian a pu descendre sans encombre, pourquoi les Empress ne pourraient-ils pas en faire autant au besoin ?

Ne nous faisons donc pas d'illusions sous ce rapport.

M. A. D. DECELLES, C. M. J.

Deux anciens journalistes, MM. A. D. Decelles, L.L.D., et M. J. Griffin, L.L.D., bibliothécaires au Parlement, à Ottawa, ont reçu le titre de C.M.G. C'est tout à leur honneur et à celui du journalisme canadien.

M. Decelles est non seulement un érudit ; c'est aussi un savant. Il y a entre les deux une différence immen-

LE SOLEIL

On ne peut être avant et érudition, mais on peut être sans la science.

Les lecteurs du "Soleil" ont, à plusieurs reprises, l'occasion d'apprécier la sagesse de jugement, la rigueur de style, la variété et la profondeur de connaissances de cet écrivain distingué. Nous sommes d'autant plus fiers pour reconnaître les mérites de M. Decelles que sa carrière de journaliste a été employée à combattre dans le "Journal de Québec" et dans la "Minerve", le parti libéral, pendant, il a donné à sa plume et à ses "articles de combat" une courtoisie, une dignité et une loyauté qui lui ont conquis l'estime et le respect de tous ceux qu'il a combattus. Les feuilles bleues d'aujourd'hui raient tout avantage à adopter cette méthode. Elle leur vaudrait, dans l'ordre de détails répétées, dignes des regards ordinaires accordés à faibles et aux vaincus, tandis qu'elles ne provoquent que le dégoût, et s'attribuent que de la haine et du mépris.

Nommé à la succession de M. Gerin-Lajoie, comme assistant-bibliothécaire, il succéda, en 1885, au bibliothécaire en chef, le Dr Alphonse T.D.

Vivant au milieu des livres, l. De Celles ne s'est pas endormi dans le doux "far niente" du service civil. Sans cesse sollicité au travail à l'étude par son esprit assoiffé d' connaissances nouvelles, et poussé par cet instinct généreux de propagande qui est le fond de la nature française, à la diffusion, pour le bien d' ses compatriotes, des richesses intellectuelles amassées dans ses veilles il a enrichi notre littérature nationale de plusieurs ouvrages, dont voici une liste, probablement incomplète, quoique riche :

"Persécution et réparations" (1881). "Une paroisse canadienne au dix-neuvième siècle" (1882). "Oscar Dunn" (1886). "Notre avenir" (1887). "La crise du régime parlementaire" (1888).

"La conquête de la liberté en France et au Canada" (1890). "L'hon. juge Routhier" (1890). "Sir Alexandre Lacoste" (1891). "L'hon. John Molson" (1891). "Papineau : Extrait de sa correspondance" (1891). "Les États-Unis Origine, institutions, développement" (1896). Ce dernier ouvrage a été couronné par l'Académie des Sciences Politiques et Morales, et a mérité à son auteur le plus haut prix de 500 francs. Plus récemment encore, "Papineau", le premier d'une trilogie dans laquelle l'auteur se propose d'étudier les trois principales phases de notre histoire politique.

M. Decelles est membre de la Société Royale du Canada, Docteur ès-Lettres, et Officier de l'Instruction Publique.

Le "Soleil" est heureux de lui faire part de la légitime fierté de tous les journalistes, et de le féliciter de ses nombreux succès littéraires qui, nous l'espérons, ne sont pas prêts de s'achever.

"IL N'Y A PLUS RIEN"

Il n'y a plus rien, disait l'article premier du décret imaginé par la "Lanterne" (celle qui avait beaucoup d'esprit, celle de 1869).

Et l'article 2 complétait : "Personne" n'est chargé de l'exécution du présent décret.

Nous pouvons en dire à peu près autant aujourd'hui, sauf une légère variante, moins spirituelle peut-être, mais plus conforme à la réalité, c'est-à-dire :

Article premier. — Il n'y a plus rien.

Art. 2. — "Tout le monde" est chargé de l'exécution du présent décret. La vérité exprimée par l'article premier n'est pas discutable. Quand, dans une république, il n'y a plus de loi, il n'y a plus rien. Il n'y a plus rien, puisque l'Etat républicain n'a aucune autre base et aucun autre ressort que la loi.

Or, chez nous, il n'y a plus de loi. Il n'y a plus de loi, non seulement parce que c'est la faveur et le bon plaisir qui président à l'application des lois anciennes, mais encore parce que les lois nouvelles, celles que nous voyons fabriquer, ne sont plus que des lois de circonstance, relevant de l'exécution au profit d'un intérêt particulier et non plus du droit, quand elles ne le violent pas audacieusement.

(Le "Gaulois".)

L'HON. M. TURGEON

M. Byron Nicholson, dans un récent article du "Globe" de Toronto, rend l'hommage suivant à l'hon. M. Turgeon :

"Le premier ministre de la province de Québec, pendant le voyage de l'hon. Lomer Gouin en Europe, fut l'hon. Adélard Turgeon. Son nom, comme celui de Chapeau et de Laurier, sera assurément reconnu comme celui de l'un des enfants les plus brillants de la province. M. Turgeon, membre de la législature de Québec depuis 1890, et du gouvernement depuis 1897, est un des orateurs les plus distingués, aussi bien en anglais qu'en français. Aucun homme public ne prend plus de soin à la préparation de ses discours publics, qui sont généralement d'un très haut mérite littéraire."

L'histoire de l'hon. M. Turgeon est à la fois significative et instructive. Elle démontre combien le travail appliqué chez les hommes de grand talent amène rapidement et sûrement l'élévation aux honneurs, au Canada, où, avec raison, l'on se fait une gloire de ce que la distinction peut être accordée à toutes les conditions comme récompense, le haut degré obtenu par celui qui fait le sujet de cette esquisse est d'autant plus méritoire et digne de remarque. Dans l'administration du département des Terres, Forêts et des Mines, M. Turgeon a toujours agi en homme pratique et de progrès. L'honorable ministre vient justement d'annoncer la création d'importantes réserves forestières. L'on se propose à la fin de l'année de faire une réserve uniforme de quatre-vingt millions d'acres de terre et de discontinuer la vente des limites à bois.

La province de Québec aura alors une réserve forestière beaucoup plus grande que celle de tout autre pays."

PEN-ANGLE

Ce que vous dépensez en sous-vêtements à acheter la plus grande valeur réelle en style, confort, service, que lorsque chaque habit porte la marque PEN-ANGLE, vous faites un bon achat.

Faites en plusieurs tailles et styles, à prix variés, les sous-vêtements qui s'adaptent bien à la forme, pour hommes et enfants. Venez à ce que PEN-ANGLE soit la marque de votre bon goût.

TRADE MARK

25 0/0

DE REDUCTION

Sur la balance de nos Chaussures

EN CANVAS

Justement l'article qu'il vous faut durant les chaleurs d'été. Nous en avons de toutes les qualités et de tous les prix pour Dames et Messieurs

Perfection Shoe Store

346 RUE ST-JEAN

MATHIE ELLIS CO.

LIMITED

180 Rue S-Paul.

Venez voir notre nouvel assortiment de beaux

VASES A FLEURS

Marchandises Absolument Nouvelles

Justement reçues

Articles de toutes Grandeurs

ET DE TOUTS PATRONS

Tél. 169

RESTAURANT

"PETIT WINDSOR"

13-17 Cote Ste-Genève

Pension régulière à la semaine et au mois.

Cuisine Canadienne et Chinoise. Nouveaux chef chinois récemment engagé et prêt à satisfaire les consommateurs les plus difficiles.

Restaurant ouvert pour tous les repas réguliers du jour et aussi pour repas à la carte à toute heure du jour et de la nuit.

PRIX MODERES.

SATISFACTION GARANTIE.

Pour commandes spéciales, appelez

Téléphone No 1717

J. H. GINGRAS, Prop.

AVIS

J'informe mes amis et le public en général, que j'ai ouvert une charcuterie des plus modernes.

La charcuterie Jacques-Cartier, et j'ai toujours en mains :

Jambons, Saucisses, Poulets, Crevettes, Saumon, Saumon, Saumon, Saumon.

UNE SPECIALITE : De Beurre, d'Oufs frais, Légumes et Conservees De tous genres

Aussi préparations pour pique-niques et voyages exécutées avec promptitude.

Une visite est sollicitée

JOS. AUBERT, 3861 St-Joseph

POUR LES

VACANCES

Grand Assortiment

Jeux de Croquet, Cerf-volant, Lacrosse, Balles, Caoutchouc, Set d'outils pour jardin, Brochettes, Voitures et carrosses de poupées.

Go-Cart et voitures de tout genre.

Automobiles Vélo-cipèdes, Tricycles.

Des Prix Intéressants

Pruneau & Kirouac

34, rue de la Fabrique 116, rue St-Joseph, St-Roch

Nous sommes toujours occupés

La raison est que nous recevons des marchandises nouvelles et des bons marchés tous les jours.

FAGUY, LEPINAY & FRERE, 262 et 264, rue St-Jean.

LUNDI 1er JUILLET 1907

POELES

- DE -

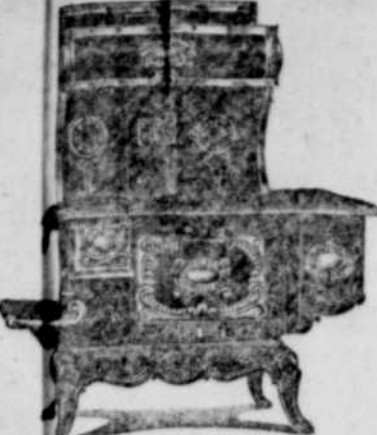
CUISINE

- A -

CHARBON

- ET AU -

BOIS



POELES

- EN -

ACIER

- A -

CHARBON

- ET AU -

BOIS

LE "PEERLESS"

DEMANDEZ-NOUS FEUILLES ILLUSTREES

LA CIE MECHANICS SUPPLY

80-90 RUE ST-PAUL, QUEBEC

J. A. CHICOINE

MARCHAND-TAILLEUR

38 RUE de la FABRIQUE

Assortiment complet de tweeds Anglais et Ecosais, serges, vérones, etc.

Dernières nouveautés en flanelles Ecosaises pour habillements d'été. Patrons exclusifs.

COUPE ET CONFECTION PARFAITES



IL EST DELICIEUX

LE

BRANDY

PH. RICHARD

Le pur produit de la distillation des meilleurs VINS de la Charente

CEST DU COGNAC AUTHENTIQUE

Avec la garantie d'une maison dont la réputation est faite

Quand il s'agit de COGNAC, défiez-vous des marques de fantaisie

DISTRIBUTEUR GENEVAUX

LANGLOIS & PARADIS, Québec

Kills the Bugs. Feeds the Plant.

Bug Death

Le BUG DEATH peut être employé sur toutes les plantes des jardins. Le BUG DEATH n'est pas un poison, et il est un engrais en même temps un destructeur d'insectes.

On trouve un rapport de la ferme expérimentale d'Ottawa, dans le livre bleu, page 116, des faits suivants :

Un arpent de patates traitées au vert de Paris a produit 189 boisseaux, un arpent de patates dans les mêmes conditions que le précédent et traitées au Bug Death a rapporté 251 boisseaux, soit un surplus en faveur du Bug Death de 62 boisseaux.

Prix du Bug Death \$1.00 le paquet 12 1/2 lbs.

JULIEN &

NOUVELLES DU DISTRICT

BIC

Bic, 24.—La pluie la plus bienfaisante de ces jours derniers a complètement changé l'aspect des choses. Nous pourrions sans crainte maintenant compter notre récolte de foin comme sauvée.

Peut-être nos cultivateurs ne pourront-ils pas encore cette année profiter du spectacle de leurs champs débordant littéralement de foin, mais il est un vieux proverbe qui nous leur conseille de se remémorer et qui aura pour effet de les consoler: c'est que les récoltes moyennes avec de hauts prix valent bien les gros rendements qui rapportent moins d'argent.

—M. et Mme L. A. Fortin, de Québec, sont venus assister au mariage de leur neveu, Mlle Eugénie Pinaud.

—M. et Mme Drolet, de Québec, sont en villégiature, les hôtes de Madame Louis Pinaud.

—M. et Mme Xavier Patry étaient ici ces jours derniers en voyage de noces. M. Patry a épousé dernièrement à Paris, Mlle Anna Michaud, fille de M. Joseph Michaud, marchand et ex-maire de cette paroisse.

Nous souhaitons à M. et Mme Patry nos heureux souhaits de bonjour.

—Le capit. Le Rieux avec une trentaine de volontaires, partira demain pour les exercices du camp à St-Joseph de Lévis.

—M. et Mme Omer Ouellet sont de retour de leur voyage de noces.

—Le mariage de nos fabriques pour la première quinzaine de juin a été rendu des jours-ci à M. Boucher, représentant la maison Alexander, de Montréal, au prix de 11 1/2 cts.

—Les examens des écoles de cette paroisse auront lieu dans le courant de cette semaine. Maîtres et élèves ne sont pas fâchés de prendre un repos bien mérité.

—On est actuellement à faire des réparations à nos trottoirs. Le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps.

—Les gradués de nos écoles auront pendant le reste du mois les éloges pour lesquels ils ont travaillé de toute leur force au cours de l'année scolaire. Pour les uns, c'est l'étape qui conduit à la lutte pour l'existence, pour d'autres, c'est quelques semaines d'un repos mérité d'ici à l'ouverture des classes à l'automne. A tous nous souhaitons de mettre à profit les sacrifices que s'imposent les familles afin de voir prospérer pour une carrière utile au pays et à ceux qui veulent à leur bien-être avec tant de sollicitude.

—M. Léonidas Lévesque, fils de M. J. A. Lévesque, surintendant général des gardes-foins, étudiant à Québec, est de retour depuis l'année scolaire pour passer ses vacances dans sa famille.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

PASPEBIAC

M. Alphonse Noël, de Bonaventure, a fait l'acquisition d'un petit bateau à vapeur qui fera un service régulier entre Bonaventure, New-Carlisle et Paspebiac, du côté nord, et de la Baie et Caracquet du côté sud.

—Mme Provost, mère de Mlle Provost, fondatrice de l'orphelinat agricole, est gravement malade.

CEDAR HALL

La Banque Provinciale, par l'entremise de son gérant, M. le notaire Larbette, a signé un contrat avec M. Zénon Ouellet, entrepreneur-maître du BIC, pour le transport de l'immeuble, pour réparations et la construction d'une voûte à l'épreuve du feu.

ST-DONAT

Nous regrettons d'apprendre le décès de M. Samuel Paquet, âgé de 70 ans, arrivé le 13 du courant. No seules condoléances à la famille.

—Les examens des écoles ont eu lieu ces jours derniers et ont donné un résultat très satisfaisant.

—Le 1er du courant, 31 enfants ont fait leur première communion.

MATANE

La Cour de Circuit a commencé à siéger le 25 du mois courant, sous la présidence de Sa Seigneurie le juge E. Cunon. Il y a plusieurs causes inscrites pour ce terme.

LAC AU SAUMON

M. Zénon Ouellet a entrepris la construction d'une école. Les fondations sont déjà commencées.

—Les travaux de la construction de l'église avancent rapidement. La maçonnerie est maintenant en place, le bonneur au constructeur M. Ouellet. Les travaux d'élevation commenceront dans une huitaine de jours.

—Le bazar qui doit avoir lieu ici pour aider à la construction de la nouvelle église, aura lieu le 13 juillet ou vers cette date. Toutes les dames et demoiselles du village sont à l'œuvre et tout fait présager que le résultat sera un succès.

Le bazar se terminera par une soirée dramatique et musicale, donnée par les jeunes filles du village.

CAMPBELLTON

M. Aimé Lacasse est actuellement à faire de grandes réparations à son hôtel.

—Le Dr Pinaud est revenu de Valleyfield, où il a assisté à la convention des Forestiers Catholiques.

—La pêche au saumon, quoiqu'un peu en retard, semble promettre de bons revenus. Le bord "Lady Eileen" avait à son bord l'autre jour, environ 100 boîtes de cet excellent poisson.

2 dans 1

Girage à Chaussures

N'acceptez pas d'imitations.

Assurez-vous que l'on vous vende 2 dans 1, un girage qui prolongera la durée de vos chaussures.



FRASERVILLE

M. Maréchal Sandon, fils de M. F. Sandon, marchand, a conduit à l'autel Mlle Catherine Brown, de cette ville.

—Les touristes commencent à nous arriver, et à la fin de la semaine prochaine la plus grande partie des villas et des hôtels sera occupée.

—M. J. B. E. Frenette & Cie a offert au Conseil de ville d'établir un service régulier de tous les jours entre la Pointe de la Rivière du Loup et du Loup. M. Geo. St-Pierre a été nommé expert de la ville pour l'évaluation de ces terrains.

—Nous offrons nos sincères félicitations à M. Raoul Laroche, de St-Armand, qui vient de passer avec grande distinction ses examens pour l'admission à la pratique de la médecine.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans la profession.

—M. J. E. Frenette, de cette ville a été choisi délégué pour représenter le district de Québec à la convention internationale de la haute cour des Forestiers Catholiques, à St-Paul, Minn.

CHAMPLAIN

Le Dr H. Marchand qui pratique à Trois-Rivières depuis une semaine, en collaboration avec son ami le Dr Normand, était de passage, hier, à son ancien bureau, qu'occupe aujourd'hui le Dr C. Duval. Ses nombreux amis ont saisi cette occasion pour lui donner un témoignage de leur amitié. Ils se sont donc réunis à son ancienne demeure et lui ont présenté une adresse qui lui fut lue dans sa science, son dévouement, son amabilité, et aussi dans sa dignité épousée; comme preuve matérielle d'amitié on présenta à M. et Mme Marchand des cadeaux précieux.

Le Dr Marchand qui ne le sait, possède le talent de la parole, répondit en termes très heureux.

Dans la soirée, il y eut chant et musique.

ST-THEOPHILE DU LAC

26 juin.—Ici le foin a assez belle apparence ainsi que tous les autres grains, en dit de même dans les environs.

—Monsieur Cloutier est passé ici la semaine dernière en visite pastorale. Tout le village était magnifiquement décoré pour la circonstance. Sa Grandeur a donné la confirmation à 120 enfants. Le prêtre et la maraine pour la fête étaient le Dr et Mme Collin. Le soir de l'arrivée de Sa Grandeur, il y a eu un joli feu d'artifice. Après sa deuxième tournée de visite Monsieur a continué à Shawinigan Falls pour sa visite pastorale.

M. Arthur Brouillette, du rang St-Mathias, était occupé à pêcher lorsque il l'a tout à coup accablé un cadavre de poisson. Le poisson avait une longueur d'un pouce et demi sur une largeur de 2 à 3 pouces à la tête. Il y avait plusieurs échymoses à la face, les mains portaient aussi sur les jointures des coups de couteaux.

Le poisson mesurait 5 pds 8 lbs, pesait environ 160 lbs et porte un pantalon bleu marin avec veste de même couleur et chemise en satin noir. Il a les yeux bleus, avec moustache blonde. Y a-t-il eu un assassinat?

BERTHIER EN BAS

Nous avons eu lundi soir, un violent orage: la foudre est tombée sur la grange de M. Eugène Mercier, forgeron, mais n'a pas causé beaucoup de dommages.

—M. et Mme Em. Routhier, et M. et Mme Ch. Talbot, de Chaudière-à-Peau, étaient en visite dimanche dernier chez leur oncle M. Jos. Talbot, pilote.

—M. et Mme Jos. Mercier, de Québec, sont aussi venus pour quelques semaines respirer l'air frais de la campagne et sont les hôtes de M. Geo. Roy, père de Mme Mercier.

—Les examens des écoles ont eu lieu lundi: les vacances sont accueillies avec joie par la gent scolaire, car les derniers jours de classe ont été très chauds et excessivement fatigants pour les élèves, et peut-être plus fatigants encore pour les maîtres qui ont un surcroît d'ouvrage ces jours-ci. A tous, nous souhaitons toutes les jouissances que peuvent

procurer deux mois de repos bien mérité.

La distribution des prix se fera mardi prochain. Il y aura à cette occasion une petite séance donnée par les élèves des trois classes du village.

—M. Paul Guilmet, décédé samedi soir, a été inhumé hier matin. Il était âgé de 68 ans.

—Est décédé aussi, hier matin, M. J.-Bte Biais, rentier, à l'âge avancé de 84 ans. Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin à 8 heures. Le défunt était le frère de feu Laurent Biais, marchand, de Matane, et de la révérende Mère M. de St-Joseph, morte il y a deux ans, à l'asile du Bon Pasteur, dont elle était une des fondatrices.

ST-SIMON, Rimouki

La semaine dernière il s'est vendu à l'enchère, à l'hôtel du Canada, au BIC, 558 boîtes de fromage, pour la première quinzaine de juin. Il y avait sept acheteurs présents, et la plus haute enchère fut de 11 1/2 cts. Tout ce fromage a été expédié à Montréal, à l'adresse de James Alexander, Limited.

Le même soir, il y avait une autre vente de 200 boîtes de fromage à Ste-Flavie, à l'hôtel D. Morisset. L'offre la plus élevée a été faite par M. Nicole, représentant de la maison A. A. Ayer Co., Ltd. de Montréal. Le prix offert fut de 11 cts, prix qui vaut bien celui du BIC, car M. St-Joseph a pu comme le BIC, l'avantage d'expédier le fromage par char complet, ce qui fait que le coût du fret est différent.

Si les gens du district de Ste-Flavie s'occupaient pour vendre ensemble, afin de charger un char complet, tous les quinze jours, ils obtiendraient les mêmes prix que les gens du BIC obtiennent.

A St-Armand, tous les lundis, il y a une vente de beurre: il s'est vendu 300 boîtes de beurre salé à 20 1/2 cts, à G. Langlois, de Montréal, et 200 boîtes de beurre non salé à M. A. A. Nicole, représentant de Ayer & Co., Montréal, au prix de 21 cts. Il y avait en vente cette semaine, 350 boîtes de beurre salé. M. Nicole les a achetées au prix de 20 1/2 cts; il a encore acheté 30 boîtes de beurre non salé au prix de 20 1/2 cts.

Quoique l'exportation soit très peu considérable, les prix se maintiennent encore assez bien à l'export.

Ces ventes, établies dans différents endroits, sont de nature à faire hausser les prix des produits laitiers, et tous les propriétaires de beurriers et fromageries devraient s'unir afin que leurs produits soient vendus publiquement, au plus haut enchère, afin que les prix établis soient dûment payés aux patrons.

Cette semaine, sous la présidence du R. V. M. J. L. Rioux, curé de la paroisse, ont eu lieu les examens de nos écoles. Les résultats ont été satisfaisants, les élèves ont reçu de nombreux prix.

A l'école modèle, deux supérieurs médailles d'argent, dont un de M. Ferdinand Rioux, surintendant du C. P. R. à Terrebonne, ont été décernés aux élèves les plus méritants.

Mlle Rose-Anne Bélanger et Adèle Bélanger. Sincères félicitations à ces élèves qui adressent leurs remerciements les plus chaleureux au généreux donateur.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

RAUMASME

CURES 3X DE MUNYON



—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

—M. et Mme J. P. Caron sont partis pour un voyage à Nicolet et Montréal.

—Mardi prochain, M. Odina Lallemant, de Portneuf, Côte Nord, conduira à l'autel Mlle Alberta Vallancourt, fille de M. le capit. Geo. Vallancourt.

</

